Billet de Ronceval : Adrien a voulu...

Autor(en): **St-Urbain**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **82 (1955)**

Heft 11

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-229619

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

BILLET DE RONCEVAL

Adrien a voulu...

Après s'être extasié sur les chutes du Rhin, Adrien a dit :

— Ça sert tout de même à quelque chose, les votations fédérales, regardez-moi ces masses d'eau !...

Puis il a voulu passer par Kloten.

Comme vous savez, Kloten est un aérodrome ultra-moderne, où tous les avions du ciel se battent pour venir se reposer un brin. Pour grand, ça est grand. Ce qu'on voit n'est rien, c'est ce qu'il a fallu enterrer pour que le dessus tienne qui compte, et là, comme c'était pas du leur, ils ont bien fait de profiter, une fois de plus ! Les avions, c'est du bien joli matériel, et on le voit de près, mais ce qu'il faut voir, c'est les gens. A part ceux qui partent — ils ont l'air de ne pas avoir l'air d'appréhender ! — et ceux qui arrivent, tout plein mignons parce qu'ils sont venus de Rio ou de la metzance simple course, il y a ceux qui attendent.

On attend ceux qui arrivent, d'accord, mais on attend aussi parce qu'on fait semblant d'attendre, vu que les moyens manquent de s'envoler.

C'est du monde qui fait plaisir à voir : les moins argentés se plantent sur leurs jambes et se régalent des yeux. Ceux qui ont la moindre vont au restaurant de ceux qui attendent, comme dit la pancarte, et se refont un brin de courage avant de rentrer à pied vers la mama. Adrien, qui a toujours soif, est allé boire avant d'aller voir, et, ayant vu, il est retourné boire. Après, il a dit :

— Pouh ! les avions, une fois posés, ça ne gagne rien !

Un joli moment, c'est quand ils ont ouvert le guichet et que les voyageurs débarquent, la pernette à casquette les mène boire. On regrette que nos bovaironnes n'aient pas la même carlette, les vaches seraient la moitié plus gaies. Tout le commerce, vu le prix, ça va. Quand on ne ménage pas...

En rentrant, Adrien, qui n'avait pas digéré le vin de Kloten (il paraît que c'est de l'Algérie, largement allongé de piquette de most, baptisé Bordeaux !) a fini par dire :

— Moi, je regrette qu'on mette tant d'argent pour faire plaisir aux étrangers, alors qu'on en aurait tant besoin pour les centurions, les vampires et cette bourtia !

On a beau eu lui représenter le rapport du tourisme international et que ça rapporte gros aux gens de Zurich. On a eu notre paquet :

— Ouais ! qu'il a dit, quand les voisins se gobergent, ça vous fait-il du bien au ventre ? Même que là, c'est de notre argent qui leur rapporte !

Aussi, quand vous causerez à Adrien, n'ayez pas le malheur de lui parler de Kloten, sans ça gare !...

St-Urbain.